

et dont l'auteur est Isabel Atkinson. Voici ce qu'elle écrit :

Il reste 56,000 demandes à combler à l'égard d'habitations de l'Etat en Nouvelle-Zélande et l'on dit qu'il y a cinq demandes nouvelles contre une seule qu'on remplit. Même s'il n'y avait aucune nouvelle demande, il faudrait plusieurs années de construction pour satisfaire à la demande actuelle, à supposer que soit réalisé le présent objectif de l'Etat, soit 10,000 à 12,000 maisons par année.

J'ai sous la main un feuillet publié récemment par les anciens combattants de la Nouvelle-Zélande. Là aussi la question du logement est grave. L'ancien combattant n'a pas, comme au Canada, le premier choix, — d'après un régime de points, — à tous les logements à louer érigés sous l'égide du Gouvernement. Son droit se limite, au contraire, à la moitié des maisons construites par l'Etat.

Les anciens combattants y soulignent que les frais de construction en Nouvelle-Zélande ont augmenté de 56 p. 100 de 1939 à 1946. J'ignore quelle a pu être la majoration l'an dernier. Ils ajoutent que cette hausse formidable des frais de construction cause de vives inquiétudes et qu'un relèvement des prêts de rétablissement n'offrirait pas la solution au problème. Je cite :

En effet, semblable mesure n'aurait pour effet que de faire monter davantage les frais de construction.

Voilà, monsieur l'Orateur, une façon réaliste d'envisager la question. Nous y trouvons aussi une considération de la plus haute importance qui s'applique tout autant au Canada qu'en Nouvelle-Zélande. Dans le domaine de la construction, comme dans tous les autres, il peut arriver un moment où la hausse du prix de revient force à la fois le Gouvernement et les particuliers à déclarer la trêve. Espérons que chez nous le bon sens reprendra ses droits et que nous n'arriverons pas à une situation pareille dans le domaine du logement, bien que, pour le moment, les perspectives ne soient guère rassurantes. Toutefois, la responsabilité des particuliers est ici plus grande que celle du Gouvernement.

Qui ne se rappelle les sombres jours où Churchill a lancé cet appel qui a soulevé et électrisé les nations alliées : "Donnez-nous les outils et nous finirons la tâche?" Le ministre de la Reconstruction et des Approvisionnements et les fonctionnaires de son ministère ne pourraient-ils, eux aussi, lancer avec autant de vigueur un semblable appel à la population canadienne : "Donnez-nous les matériaux à un prix raisonnable et nous finirons la tâche?"

J'apprends que le Conseil national des recherches enquête sur la possibilité de recourir à de nouvelles méthodes, et même d'utiliser

[M. Matthews (Brandon).]

de nouveaux matériaux, afin de faciliter la construction au pays. Les constructions en cours tiendraient même compte des découvertes du Conseil national des recherches. Espérons que l'expérience sera fructueuse.

Il est, en outre, heureux que les provinces et les municipalités veuillent mieux collaborer avec les organismes de logement relevant du gouvernement fédéral en permettant des lotissements plus conformes à l'urbanisme. On pourrait mieux ainsi aménager de belles pelouses et de beaux terrains que si l'on procède au petit bonheur. Parmi les principaux projets conformes à un urbanisme bien conçu, je remarque :

Willingdon-Heights, Vancouver
Renfrew-Heights, Vancouver
Projet Dicconson, Edmonton
Projet Wildwood, Winnipeg
Projet Bellwood, London
Brant Court, Burlington
Yorkminster, Toronto
Avenue Mann, Ottawa
Ferme Benny, Montréal
Beaupoirt, Québec
Rockwood, Moncton
Westmount, Halifax

Il y a lieu de féliciter les architectes, les directeurs et tous les autres intéressés, car ils ont réussi à construire des maisons attrayantes. Ceux qui les habitent en sont fiers et à juste titre.

On a dit, paraît-il, à ceux qui cherchaient le monument de sir Christopher Wren de "regarder autour d'eux." Je conseille à certains honorables députés d'enlever leurs verres colorés par la bigoterie politique et de "regarder autour d'eux." Qu'ils regardent par exemple, Ottawa dont les nouveaux quartiers s'étendent des deux côtés jusque dans les faubourgs. Visitez les alentours de Toronto, à l'est, au nord et à l'ouest, où on peut presque dire que de nouvelles villes ont surgi du soir au lendemain. Renseignez-vous davantage en voyageant. Faites la tournée de toutes les provinces, des grandes villes, des centaines de municipalités qui ont collaboré avec le ministère à l'exécution d'un excellent programme de construction. Allez d'un littoral à l'autre et ouvrez-vous les yeux. Alors seulement, vous vous rendrez compte qu'on a construit des dizaines de milliers de maisons au pays dans la courte période de deux ans et demi qui s'est écoulée depuis la guerre. Songez aux énormes quantités de matériaux qu'il a fallu produire pour les construire. Où aurions-nous pu trouver au pays un ministre plus compétent pour l'exécution du programme? D'ailleurs, il convient d'embrasser un territoire beaucoup plus étendu que le Canada car, le fait est reconnu, compte tenu de sa population, notre